

(Annexe au procès-verbal de la 20^e assemblée générale de l'association Bétey Environnement du 19 novembre 2022)

Rapport moral du président

Un rapport moral. Je me suis interrogé, longuement, sur ce que je voulais vous dire, ce que je pourrais vous dire. Un rapport, oui, ça c'est assez facile, mais c'est sa dimension morale qui est devenue, pour moi, très complexe.

Du temps vient de s'écouler depuis notre dernière AG, mais ce temps ne s'est pas figé. Il me semble, au contraire qu'il s'est emballé : la pandémie mondiale de COVID qui a fait régresser la vie sociale, une guerre en Europe où la démesure d'un seul ravage une nation, massacre indistinctement, fait le lit d'une soldatesque animée des instincts des plus primaires, enflamme, par une information sournoisement assénée un nationalisme dépassé et meurtrier. Une guerre dont les conséquences mettent en danger l'équilibre mondial du commerce des denrées, de l'énergie, et les relations internationales. L'action politique est soumise à des tourmentes, des exigences immédiates compréhensibles mais souvent contradictoires. Où se placent alors les inquiétudes quant à une évolution climatique désastreuse, avec des lendemains qui ne chanteront pas.

Ah, ça alors, on en parle, on en parle... On se rassemble pour une messe de l'écologie où fleurissent les vœux pieux de réduction de ce qu'on ne cesse d'augmenter ; chaque bilan infirme les espoirs que l'on met dans un engagement que l'on croyait sincère. Les populations très majoritairement, demandent à leurs dirigeants politiques des améliorations sur des critères, très subjectifs, individualistes comme le pouvoir d'achat, la sécurité, l'accès au logement, aux soins, à l'éducation, ce que nous ne pouvons évidemment pas contester. Pourtant les menaces d'origine climatique sont de moins en moins niées, de plus en plus reconnues parce que subies. Mais elles apparaissent à la plupart comme étrangères à leur comportement donc à leur responsabilité ; ce serait la faute des autres, ce serait à eux de s'en préoccuper. Les industriels (eux qui fabriquent ce que nous achetons pour notre confort), les agriculteurs (eux qui garantissent notre alimentation), les pétroliers (eux qui assurent l'utilisation de nos voitures, proposent une gamme immense de produits dérivés qui remplissent nos placards et fournissent une bonne part de notre chauffage). Suis-je l'avocat du diable (si tant est qu'il existe). Bien sûr que non ; je ne m'arroge pas le droit exorbitant de condamner ou absoudre qui que ce soit. La complexité de la lutte contre le changement climatique exige de chacun une réflexion globale, généreuse parce que collective, non orientée sur nos propres besoins immédiats qui, eux, menacent l'avenir.

Nietzsche disait : « A chaque époque, il y a un monde en décomposition et un monde en devenir »
Difficile, aujourd'hui de le contredire, mais quel sera ce monde qui vient ?

Si l'on veut qu'il nous ressemble, qu'il soit riche en promesses, il faut s'impliquer pour ne pas, plus tard, regretter sa propre passivité...

Agir ? Oui peut-être ? Oui mais comment ? Qu'y puis-je ? Cette tiédeur va devenir coupable.

La goutte d'eau qui, prétend-on, fait déborder le vase, est surtout la première à commencer à le remplir.

S'engager pour préserver un avenir qui sera celui de nos enfants mérite, je crois, l'effort de chacun.

Au début, cela peut être dérisoire, mais le mot commencer est lourd de promesses.

Dans une précédente lettre, je vous incitais, à l'image des précautions individuelles contre la pandémie, à adopter des comportements responsables, donc forcément alternatifs ou restrictifs, face au réchauffement climatique. Je suis aussi persuadé que chacun peut trouver, dans le cadre associatif, des lieux pour s'employer, de façon collective dans le même sens.

Selon Yuval Noah Harari, le véritable pouvoir de l'humanité réside dans sa capacité à coopérer en grand nombre. Nous ne sommes pas maîtres sur Terre parce que nous sommes plus puissants ou intelligents que les dauphins, les éléphants ou les chimpanzés. Ce qui nous rend particuliers, c'est notre capacité à coopérer en nombre illimité. Des millions de personnes peuvent se rassembler autour d'un projet ou d'un réseau. Il ne faut pas essayer de tout faire par soi-même, il faut rejoindre une organisation.....

Humblement, mais fièrement, Bétey Environnement s'inscrit dans cette démarche constructive pour un respect de l'environnement qui est un des éléments de l'évolution climatique.

Je veux revenir sur les paragraphes du rapport d'activité qui sont le fil rouge de nos actions et donc le canevas de l'avenir

Cette partie du rapport me paraît plus facile, comme je le disais plus tôt. Mais, en fait, nous combattons aussi des résistances, des habitudes, des contingences, des égoïsmes, des facilités. Nous voulons alerter et convaincre, faire en sorte que ce qui est nécessaire ne détruise plus la richesse patrimoniale de notre commune, que le besoin légitime de se loger n'aboutisse pas à l'anéantissement des qualités du site qui inspire beaucoup à venir nous rejoindre. Les lois évoluent : elles permettent, maintenant, aux propriétaires de vendre une partie de leur parcelle pour une construction supplémentaires qui, fatalement aboutit à la coupe de nombreux arbres adultes qui faisaient de notre commune comme un patchwork vert et rose vu du ciel. Peut-on s'émouvoir du massacre de la forêt amazonienne et rester indifférent à l'éclaircissement méthodique de notre couvert végétal. Cette situation nous préoccupe, nous intervenons, nous rencontrons des élus, nous écrivons pour affirmer notre inquiétude, notre désaccord.

De même, nous nous intéressons au devenir du ruisseau du Bétey. Son étouffement par une urbanisation supplémentaire sur ses rives rend très difficile d'obtenir, à moyen terme, une libération d'un accès continu à son cheminement. Il faudrait plus d'intervention lors des cessions de propriété pour faire du ruisseau une véritable coulée verte et bleue, confortant son apport bénéfique, son refuge de diversité, et sa proposition de promenades bucoliques.

Pour la préservation du ruisseau, la qualité de son eau est un souci majeur (pour le Bassin qu'il alimente aussi).

Nous nous sommes dotés d'un matériel professionnel pour évaluer la qualité biologique des ruisseaux du Bétey et du Massurat ; les résultats (confirmant une valeur médiocre) ont été transmis aux municipalités ainsi qu'au SIBA. Cet organisme communautaire créé lors de la construction du collecteur des eaux usées a vu sa responsabilité élargie aux eaux pluviales, donc aux ruisseaux qui les charrient, et à la nappe phréatique qui les stockent. L'excès d'eau, à certaines périodes, ne peut être ni absorbé ni écoulé et occasionne des inondations dommageables en de nombreux points de notre commune. Un projet, déjà ancien, est de nouveau étudié par les techniciens mandatés par le SIBA. Nous sommes conviés, au titre de notre action d'étude du ruisseau, à une prochaine session d'information, de travail et de concertation concernant aussi un nouveau tracé partiel du ruisseau, en amont du boulevard Digneau. Nous ne manquerons pas de vous tenir informé de l'évolution de cette étude.

Ces trois derniers paragraphes vous rapportent l'essentiel de notre singularité.

Nous ajouterons ici notre attention portée aux travaux de réfection du port du Bétey, où, justement le ruisseau a son exutoire. Nous sommes intervenus, lors de réunions avec le syndicat des ports, qui en est le maître d'œuvre pour nous assurer de toute la protection nécessaire à l'écoulement du ruisseau, à l'assurance de la non pollution de son eau qui remonte jusqu'au boulevard de la République lors de fortes marées. Nous avons proposé que les canalisations terminales qui guident l'eau jusqu'à son déversement dans le port soient modifiées à cette occasion pour que les poissons qui veulent remonter son cours le fassent plus aisément. Nous attendons des propositions sur ce sujet.

Notre Association est une des composantes de la CEBA (Coordination Environnementale du Bassin d'Arcachon) où chaque participant agit selon ses statuts, son périmètre et sa déclaration initiale. D'importantes actions ont besoin du soutien de tous ; nous nous y associons dans la limite de nos convictions.

De fait, on constate que nos décideurs ont encore le réflexe d'aménager plus que de ménager, d'ajouter plus que de protéger, de réfléchir à ce qu'ils peuvent ériger, négligeant de faire le bilan de ce qu'il faut conserver. Il est vrai que ce serait moins spectaculaire....

Nous ne recherchons pas le tous azimuts (il y a fort à penser et à agir). Et nous n'irons pas barbouiller la jetée en rouge pour que notre commune soit plus verte... Mais nous restons déterminés à affirmer et prolonger notre action, convaincus que nous le devons aux générations futures...

Le président de Bétey Environnement

Michel Bovio